

L'ATHENEE LOUISIANAIS

Comme la joie nourrit le coeur, l'éducation nourrit l'esprit

Le fondateur de l'Athénée Louisianais. — Première réunion des membres. — Les sommaires de l'Athénée. — Les lauréats de 1878-1917.

Pour terminer cet article nous gardons l'Athénée Louisianais, non pas la dernière organisée des sociétés Françaises, mais parce qu'elle nous touche et intéresse tout particulièrement.

Comme la joie nourrit le coeur, l'éducation nourrit l'esprit, et ce fut certainement une idée brillante qui éclaira l'esprit du fondateur de l'Athénée Louisianais. Il semble que dans la vie de certaines personnes une pensée vient tout soudainement s'imposer; il semble encore que cette pensée vient pour dire et accomplir sa mission. Comme l'a dit l'immortel Shakespeare "l'idée est l'homme" nous devons donner cette chose toute entière à la mémoire du Dr. Armand Mercier, fondateur de l'Athénée Louisianais. Ces vieux sommaires m'apprennent qu'il que le 12 janvier 1876, dans les salons de M. Olivier Carrière, et ont terminés les travaux préliminaires commencés depuis le 23 novembre, 1875. La société s'est définitivement constituée, en adoptant la constitution et en nommant ses officiers. Ont été élus à l'unanimité:

Président: le docteur Armand Mercier; vice-président, le Général G. T. Beauregard; secrétaire-trésorier, le docteur Alfred Mercier. La première séance régulière, tenue chez M. le Dr. Armand Mercier, eut lieu le 26 janvier 1876. Se trouvaient réunis les membres fondateurs suivants:

Docteurs: Subin Martin, Armand Mercier, Alfred Mercier, Charles Turpin, M. Olivier Carrière, Docteur Jean G. Hava, Général G. T. Beauregard, Docteur Just Touatré, Colonel Léon Queyrouze, M. Auguste Jax, M. Paul Fourchey, Juge Arthur Saucier. Il serait peut être bon et avantageux de rappeler qu'alors M. le Dr. Armand Mercier habitait rue Canal où est actuellement le "Pickwick Club".

Nous ne pouvons reproduire (faute de place) qu'un fragment de paroles qu'adressa le Président Armand Mercier à ses collègues le soir de sa nomination. Très ému il leur dit:

Messieurs et chers collègues: Quoique je n'y attendisse, ce n'est pas sans émotion que je viens de me voir choisi, par vos suffrages, pour être le premier président de notre association, et c'est avec un sentiment de reconnaissance bien sincère que je vous en remercie.

Le Général Beauregard prit ensuite la parole et en quelques mots parfaitement appropriés à la circonstance, remercia les membres de l'Athénée de la marque d'estime et de confiance qu'ils lui donnaient.

Le docteur Alfred Mercier demanda la permission d'adresser quelques mots à ses collègues, et s'exprima ainsi:

Messieurs: Les belles et substantielles paroles que nous venons d'entendre, définissent si bien le but, les espérances et les devoirs de notre société, que je devrais me borner à dire combien je vous suis reconnaissant de l'honneur que vous me faites en me nommant votre secrétaire-trésorier. Cette reconnaissance, la meilleure manière de vous l'exprimer est de vous promettre d'apporter au succès de notre entreprise tout ce que je puis reunir de zèle et d'énergie. Mon désir d'être utile à notre chère Louisiane, n'est un sûr garant que je tiendrai ma parole.

Le Docteur Jean G. Hava lut alors le premier manuscrit, sur la nécessité d'avoir une médecine locale en Louisiane. Ainsi se termina la première séance de l'Athénée Louisianais.

La seconde séance eut lieu chez M. Olivier Carrière, coin des rues Esplanade et Derbigny, 9 février, 1876. M. Alfred Mercier fit la lecture du second manuscrit, son sujet fut: "Etude sur les décalars." L'Athénée décida de voter la de choisir le journal "L'Abelle" comme organe officiel de l'Athénée.

Les sommaires de l'Athénée Il y a beaucoup de belles choses écrites dans les sommaires de l'Athénée, qu'il faut les lire soi-même pour les apprécier. Dans les premiers feuillets de l'Athénée, on lit avec intérêt de très belles poésies, parmi lesquelles celles qui émeuvent le plus sont "A une Violette" et le "Nid aux Baisers" par M. Georges Desbrosses. Un compliment bien gentil et touchant à la femme Créole

de la Nouvelle-Orléans, est une charmante romance intitulée, "La Créole," musique de M. le Professeur William Bolling et paroles de M. Onésime de Bouchel. M. Onésime de Bouchel a orné plus d'un sommaire de l'Athénée de très belles poésies et de bonnes fables, citons particulièrement celle-ci: "Le chien de ses amis." Tout récemment M. Edgar Grima donna à l'Athénée une charmante poésie qui a pour titre, "Ne m'en veux pas." Une jolie chose à dire et qui fut déjà très souvent lue et entendue à la Nouvelle-Orléans, est un Conte Nègre composé par M. Alfred Mercier, intitulé, "Le Mariage de Mlle Cadinda." M. Alfred Mercier fut un homme de beaucoup d'esprit et ses nombreux écrits seuls, en sont la preuve.

Le tome du premier président fut de 1876 à 1881. Après la mort de M. Armand Mercier, qui fut tant respecté par ses collègues, on fit dans l'Abelle du 13 septembre, 1885 et dans le Compte Rendu de l'Athénée de novembre 1886, un nécrologe du Dr. Armand Mercier écrit par Mlle Léona Queyrouze (Constant Beauregard) et, comme le dit M. Charles F. Claiborne dans le sommaire d'avril 1916, "avec de telles paroles tendres et délicates que seule une femme peut trouver dans un cœur retentissant d'idées sympathiques."

Les lauréats 1878-1917

Nous regrettons de ne pouvoir parler des successeurs des fondateurs de l'Athénée Louisianais, mais l'espace manque, et nous donnons la liste des lauréats de l'Athénée depuis sa fondation. La voici:

- 1878. Alice Fortier, médaille d'or; M. Frédéric Fries, médaille d'argent; sujet: De la puissance de l'Education et de la Nécessité du Travail dans toutes les conditions de la vie.
1879. M. Frédéric Fries, médaille d'or; sujet: Éloge de Bienville. Sujet: La Femme Louisianaise avant, pendant, et après notre dernière guerre; médaille d'or, Mme Armand Mercier.
1880. James S. Hosmer, médaille d'or.
1881. Dr. Octave Huard, médaille d'or; Mme Edouard Fortin, médaille d'or; sujets: De l'Utilité de la Langue Française aux Etats-Unis; La Musique considérée au Point de Vue de son Utilité Pratique, Intellectuelle et Morale.
1882. Bussière Rouen, médaille d'or; sujet: Nécessité des Etudes Elementaires pour le Choix d'une

profession d'Art ou d'un Métier. Même Année, Mlle Arcadie Villoré, médaille d'or; sujet: De l'Influence de la Femme dans la Famille.

1883. Mlle Noëlie Hart, médaille d'or; sujet: Madame de Staël, sa Vie, ses Ouvrages.

1884. Maxime Queyrouze, médaille d'or; sujet: Influence d'un grand Caractère, en Bien ou en Mal, sur la Destinée des Différents Peuples.

1885. Mlle Hermance Robert, médaille d'or; sujet: La Femme dans la Littérature Française, comme Auteur, au Dix-Neuvième Siècle.

1886. Gaston Doussan, médaille d'or; sujet: La Fayette en Amérique.

1887. Mme Eulalie L. T. Aboix; sujet: Les Poésies de Lamartine.

1888. Pas de médaille.

1889. Mlle Thérèse Bernard, médaille d'or; sujet: Joseph de Maistre. Même année, Mme S. de la Houssaye, médaille d'or; sujet: Une Allégorie ou une Idylle.

1890, 1891, 1892. Pas de médailles. 1893. Mlle Marie Dumestre, médaille d'or; sujet: De tous les écrivains français du XIX siècle, prosateurs et poètes quel est celui qui vous plaît le plus et pour quelles raisons.

1894. Mlle Marie Thiberge, médaille d'or; sujet: Jeanne d'Arc dans l'Histoire et la Littérature.

1895. Mlle Justine Lafitte, médaille d'or; sujet: L'Influence de Napoléon Ter sur les destinées de la France.

1896. Pas de médaille.

1897. Rev. A. J. Maltrait, médaille d'or; sujet: Louis XIV et son Siècle.

1898. Dr. Louis G. Le Bout; sujet: Etude sur Chateaubriand.

1899. Pas de médaille.

1900. Henri Dubois, médaille d'or; sujet: Le Théâtre de Molière.

1901. Mlle Louise Assouath Goulet, médaille d'or; sujet: Victor Hugo, Auteur Dramatique.

1902. Pas de médaille.

1903. Mme W. J. Sheldon et M. Jean Badoil, médaille d'or; sujet: Edmond Rostand et son Théâtre.

1904. Mme Jeanne Dupuy Harrison, médaille d'or; sujet: Les Pionniers Français dans la Vallée du Mississippi.

1905. Pas de médaille.

1906-1907. Pas de médaille.

1907-1908. Pas de médaille.

1908-1909. M. Lionel C. Durel, médaille d'or; sujet: François Coppée et ses Oeuvres.

1909-1910. Mlle Marguerite Dupont, médaille d'or; sujet: Frédéric Mistral et ses Oeuvres.

1910-1911. Pas de médaille.

1912. Mlle Josephine E. Diaz et Regina Blanchin, médaille d'or; sujet: Les Romans de Pierre Loti.

1913. Paul Ferran, médaille d'or; sujet: La Fontaine et ses Fables.

1914. Mme Louise Augustin Fortin, médaille d'or; sujet: "Les Orléans de la Révolution Française.

1915. Mme Héloïse Blaise Crusat, médaille d'or; sujet: L'Influence de la France sur le Tempérament Louisianais.

1916. Mlle Selika Mazeral, médaille d'or; sujet: Comparaison.

1917. Mme Adèle Merilh McCloskey, mention honorable; sujet: L'Influence de la Langue Française après la guerre.

Après quarante et un ans d'existence, l'Athénée Louisianais doit beaucoup de son succès au zèle de ses officiers, qui surent si bien comprendre leurs parts, et dont beaucoup sont comme leurs prédécesseurs des hommes de mérites et de devoirs.

Officiers actuels: MM. Bussière Rouen, président; Edgar Grima, 1er vice-président; Chas. F. Claiborne, 2e vice-président; Lionel C. Durel, secrétaire; André Lafargue, sous-secrétaire.

LA VIE A PARIS

Quatorze volumes sur "La Vie à Paris"; une histoire anecdotique de la Révolution Française, traduite dans toutes les langues constituant déjà sans compter toute une série d'ouvrages où se révèle le plus merveilleux talent d'analyste, un langage littéraire appréciable à mon vieil ami Jean-Bernard, dont Jules Charlotie disait:

"Il nous impressionne comme s'il nous écrivait un roman et il ne nous raconte que de l'histoire scrupuleusement contrôlée."

Mais ce serait le mal connaître que de le croire capable d'un temps d'arrêt dans son infatigable labeur. Le drame gigantesque, la grande épopée que nous vivons en ce moment devaient tenter l'historien érudit et documenté. Félicitons scrupuleux qu'est Jean-Bernard.

Son Histoire Générale et anecdotique de la guerre vaut mieux qu'un court article de compte-rendu et la seule lecture du premier volume paraît l'ouvrage est publié par fascicules mensuels — est passionnante au point de faire impatientement attendre au lecteur le tome suivant. La recherche des véritables pos-

sibilités de la guerre, l'exposé du programme du kaiser, l'étonnante description de la mobilisation, celle des premières rencontres franco-allemandes; l'entrée des Français en Alsace; l'exaltation de l'héroïsme belge et enfin un très exact tableau de ce que fut la bataille de Charleroi, sont autant de chapitres dont l'intérêt ne va que grandissant.

Ce récit, strictement exact, répond bien au programme tracé aux futurs historiens par Thueyde lorsqu'il disait que "l'histoire doit être une oeuvre faite pour l'éternité". N'est-ce pas outrer l'histoire que de la mettre au service des intérêts changeants des parties?

Et voici certes un reproche qui ne saurait être fait à l'auteur de "Histoire Générale et anecdotique de la guerre" actuelle, son patriotisme délaissé ne formant pas obstacle à l'impartialité de l'historien; du chroniqueur, devrais-je dire également, car la partie anecdotique n'a pas été négligée non plus.

Mais Jean-Bernard n'est-il pas, ainsi que le disait à juste raison Louis Nicole dans les annales politiques et littéraires, un spécialiste renommé de l'anecdote?

Et quoique à dire vrai l'histoire complète, définitive de la guerre ne pourra être écrite qu'après de très longues années, quand les archives de la diplomatie et les cartons du ministère de la guerre permettront de poser avec certitude la part des responsabilités, Jean-Bernard n'en aura pas moins fixé les faits acquis et donné un tableau d'ensemble, tableau d'un haut ordre pas été écrits les petits côtés, formant les confidences des événements.

A l'intérêt s'attachant à cette œuvre vient encore s'ajouter le soin avec lequel l'éditeur a tenu à l'honneur de la présenter, l'accompagnant de nombreuses et artistiques illustrations.

Au demeurant, ce livre, véritable monument élevé à la vaillance et à l'héroïsme de nos soldats, est digne de figurer parmi ceux des auteurs classiques.

L. C. MOYSE.

(Le Trait-D'Union.)

Southern Paper Co., Limited PAPER BAGS, TWINES 525 Tchoupitoulas St.

Walker Brothers & Co. Limited 222 MAGAZINE STREET NEW ORLEANS In the very Heart of the Business District COMMISSION MERCHANTS IN STAPLE DRY GOODS INCLUDING HOSIERY AND UNDERWEAR The Originators of DIRECT MILL SHIPMENTS

The Morris Plan Company of New Orleans, Incorporated 222 GRAVIER STREET Can Help You To Get Out Of The Hands Of Money Sharks And Can Show You How To Avoid Them In The Future By Lending You Money AT AN HONEST AND LEGITIMATE Rate Of Interest And Upon Easy Weekly Payments. Call at our office and we will be glad to explain you the plan. GEO. W. NOTT, General Manager. LOUIS GAGNET, Asst. Manager. W. D. TROYER, Manager, Credit Dept. EDGAR TOLEDANO, Cashier.

WM. H. BYRNES, Jr. Attorney-at-Law CANAL-LOUISIANA BANK BLDG.

James J. Reiss Co. (Not Incorporated) WHOLESALE CONFECTIONERS Distributing Agents "Lowney's" Chocolates Nos. 417-423 Decatur St. New Orleans, La.

NICHOLAS BURKE CO. (Limited) WHOLESALE GROCERS IMPORTERS AND EXPORTERS NEW ORLEANS, LA. 426-436 South Peters St. 425-435 Fulton St.

SHADYSIDE COMPANY, LIMITED Calumet Post Office, Louisiana. Engaged in manufacturing and selling prime yellow clarified sugar directly to the trade.

B. V. REDMOND & SONS SOLE DISTRIBUTORS 309 Decatur St., New Orleans, La. LOUISIANA, MISSISSIPPI, ALABAMA FLORENCE Automatic Blue Flame Oil Cook Stoves

Compliments B. COHN CO., LTD.

EDW. CHASSANIOL Estimates Furnished for BARRETT SPECIFICATION ROOFS Twenty Year Guarantee Composition Roofing, Sanitary Flooring, Slate Roofs Repaired, Cement Paving, Mastic Flooring, Wall Board, Roof Paints, Ready Roofing, Insulating Paper, Asphalt Shingles. PHONE MAIN 3312 424 BARONNE STREET

Compliments of BOBET BROS.

THE SISTERS OF PERPETUAL ADORATION 2321 Marais Street The institution of this well-known order are renowned for the thorough courses in English and French that are taught in their academies. The mother house, which is located at 2321 Marais, has supervision over the various institutions established in this section. This great educational work was instituted in October of 1872 by five of the Sisters, who emigrated to this city from the mother-house in Bellemagny, France. The success attending the work of these Sisters was such that in 1882 the convent at St. James was established. This convent is situated forty-five miles above New Orleans on the right bank of the Mississippi River. The postoffice is Oubre, La. The institution of the Sisters at Pascagoula was founded the same year. This convent is situated on the gulf shore, and has fine bathing, and is swept by the sea breezes from the gulf. Pupils are received during the vacation period also. The convent at Crowley, La., was established in 1900, and the convent on St. Maurice Avenue was established the same year. This convent is situated in a most beautiful section of the lower Third District, and has the combined advantages of city and country. The Sisters of Perpetual Adoration also conduct a splendid parochial school for boys and girls at Gretna, La. For fuller information address the Mother Superior at 2321 Marais Street.